

# Mi-figue, mi-raisin

■ Revenu de nulle part ou presque, l'équipe masculine du Strasbourg Université Club (SUC) a finalement cédé d'une seule touche (44-45) et devra réaliser un exploit au match retour à Dijon. Quand aux sabreuses, la route vers les demi-finales s'annonce dégagée après leur facile succès contre Meylan (45-26).

« Cette rencontre va se jouer à deux ou trois touches d'écart », confiait Vincent Anstett dans la semaine. Le sabreur alsacien ne s'est pas trompé. Contre une équipe dijonnaise dont ils n'avaient réussi à se défaire qu'au terme du match d'appui l'an passé (15-14!), les Strasbourgeois ont très mal débuté la partie.

Distancés lors des premiers relais, ils sont d'abord revenus grâce à leur vice-champion du monde allemand à Paris en novembre dernier, Nicolas Limbach.

Joie de courte durée puisque les Bourguignons ont de nouveau fait le trou grâce aux frères Apithy, malgré la bonne résistance de Maxime Guth notamment. Au point de mener 40-31 avant l'ultime relais.

C'est le moment qu'a choisi Vincent Anstett pour se réveiller après deux premiers passages en demi-teinte. « J'étais crispé, j'ai voulu aller trop vite, tente-t-il d'expli-



Nicolas Limbach et le SUC ont laissé échapper la victoire face à Dijon pour une petite touche (44-45). (Photo DNA-Michel Frison)

quer. Et vu le score, je me suis dit que c'était presque impossible, j'ai donc joué beaucoup plus relâché. »

Mené de dix touches, le multiple médaillé au niveau international, a alors refait son retard... pour finalement échouer lors de la dernière touche (44-45), ce qui décuple les regrets.

« L'important, c'est de gagner, commente-t-il. Dans trois jours, on ne se rappellera plus de ma remontée. » Pour son coéquipier Maxime Guth,

« c'est le pire des scores, c'est comme perdre aux pénalties après les prolongations ».

Malgré ce scénario terrible, les Strasbourgeois auront une belle revanche à prendre en avril du côté de la capitale cote-d'orientine.

## « On a tourné tranquillement »

Pour les filles, le déplacement à Meylan (Isère) s'annonce lui plus touristique. En ne laissant que des miettes à leurs jeunes adversaires (45-26), Charlotte Lembach et ses coéquipières ont fait un

grand pas vers les demi-finales.

Dominatrices de bout en bout, elles n'ont jamais vraiment tremblé et ont même laissé la plupart du temps Solenne Mary sur le banc. « On a tourné tranquillement », raconte la sabreuse du SUC, ajoutant qu'« il n'y a pas trop de soucis à se faire pour le retour même si rien n'est encore fait ». Réponses dans plus de trois mois.

Résultats : SUC masc. - ASPTT Dijon (44-45); SUC fém. - Meylan (45-26).

Des nouvelles d'Alsace

16 janvier 2011



EN BREF

ATHLETISME

Tous les "Côte-d'Or" aujourd'hui

La Halle des Sports du campus est aujourd'hui le théâtre de tous les championnats de Côte-d'Or en salle. A commencer par les benjamins-benjamines ce matin (10h15-12h30), puis avec toutes les autres catégories (minimes, cadets, juniors, espoirs et seniors, masculins et féminines) l'après-midi (14h15-17h30).

CYCLISME

Cyclo-cross : rendez-vous au coin du bois

L'ASL Hauteville organise, aujourd'hui, le cyclo-cross de Daix, qui se déroulera « près du bois », précise la présidente hautevilloise Louissette Seguin. **Le programme.** - 13h30 : animations jeunes ; 14h : vétérans, super vétérans et anciens ; 14h01 : minimes, cadets et féminines ; 15h : juniors, espoirs, seniors et VTT. Renseignements : 03.80.56.31.79.

FOOTBALL

Un Laumois file en Bretagne

Pour des raisons professionnelles, Jean-Bernard Sauvadet a signé au club de l'U.S. Montgermont, dans la banlieue de Rennes (Ille-et-Vilaine). L'équipe première du club breton est actuellement en tête de la Division supérieure d'élite (2<sup>e</sup> niveau régional).

National : Gueugnon ne répond plus

Le FC Gueugnon se dirige tout droit vers la relégation. En effet, les Forgerons ont essuyé leur 13<sup>e</sup> défaite de la saison, hier face à Créteil (0-1).

FOOTBALL

National

Cannes-Strasbourg	1-0
Bayonne-Pacy	2-2
Colmar-Amiens	2-0
Gueugnon-Creteil	0-1
Nant-Reims	2-1
Paris FC-Orléans	1-3
Ploubarnès-Morlaix	1-2
Guingamp-Bayonne	2-2
Bastia-Rodez	0-0
Gap-Lyonnais	2-0

	R	V	N	D	P	F	B	P
1 Brest	40	21	15	4	2	40	12	
2 Metz	39	20	15	8	2	26	10	
3 Caen	38	21	10	5	1	31	24	
4 Amiens	36	30	13	8	4	25	14	
5 Troyes	35	20	10	11	4	25	18	
6 Valenciennes	34	20	9	4	2	28	19	
7 Reims	33	20	8	4	2	28	19	
8 Lille	32	19	10	3	1	21	15	
9 Strasbourg	29	20	0	11	3	24	14	
10 Paris FC	28	12	6	10	4	23	22	
11 Lens	27	21	7	6	8	23	18	
12 Orléans	25	13	7	4	9	15	18	
13 Troyes	24	11	7	5	9	18	20	
14 Valenciennes	23	10	10	11	10	21	24	
15 Bastia	21	11	6	3	10	25	32	
16 Orléans	21	21	4	8	11	23	27	
17 Nant	19	21	1	3	15	18	30	
18 Reims	18	21	1	10	10	13	31	
19 Caen	16	20	4	4	12	11	30	
20 Metz	11	20	2	5	13	11	41	
21 Gueugnon	8	19	1	5	13	9	30	

SHORT-TRACK. Championnats d'Europe.

Fauconnet est insatiable

Après son titre sur 1500 m, vendredi, Thibaut Fauconnet a remis ça sur 500 m, hier. Il a remporté une nouvelle victoire et n'est plus très loin du sacre au général.

Qui peut bien arrêter Thibaut Fauconnet sur ces championnats d'Europe ? Réponse : personne, a priori. Vainqueur de très belle manière vendredi du 1500 m, en remportant toutes ses courses, le patineur du speedy on ice a renouvelé l'opération, hier sur 500 m. Sa distance de prédilection ne lui a pas échappé lui offrant une nouvelle médaille d'or.

Si cette fois, il n'a pas gagné toutes les courses au programme de la journée, il a empêché la plus importante, à savoir la finale. « Je suis ravie, je suis aux anges », se réjouissait-il hier soir, dans sa chambre d'hôtel. Et pourtant, il n'était pas complètement dans son assiette au moment d'aborder l'épreuve. « J'avais une petite forme », notait-il. « Le seul truc que j'ai réussi à 100%, c'est mon départ du 500 m. »

Celui qui est en tête de la



Thibaut Fauconnet (à droite) a remporté un nouveau titre, hier à Heerenveen. Photo AFP

coupe du monde du 1000 m, a ainsi confirmé qu'il était à l'heure actuelle le meilleur patineur européen en activité.

Il y a quelques jours, tout juste arrivé aux Pays-Bas, le Dijonnais ne faisait pas de mystère sur ses ambitions : « Gagner le titre ». Avec ses deux victoires sur 1500 m et 500 m, il n'est plus très loin d'atteindre cet objectif. Et, cerise sur le gâteau, il est aussi bien parti pour ne lais-

ser que des miettes à ses adversaires, en particulier au Néerlandais Knegt, deuxième hier, et, aujourd'hui, le mieux placé pour le contrarier dans ses plans. Même si cela semble bien improbable au vu de la démonstration du Dijonnais.

Châtaignier veut sa revanche

Pourtant, Thibaut Fauconnet, la tête sur les épaules, ne veut pas mettre la char-

re avant les bœufs. « Il reste deux courses à disputer, ce n'est pas encore joué ». Même si dans un coin de sa tête, il rêve aussi au grand chelem.

Par contre, les choses sont moins souriantes pour Maxime Châtaignier, qui a dû se contenter de la dixième place, éliminé en quarts de finale. « Vendredi, je me fais escroquer sur 1500 m et, hier, je suis champion d'Europe sortant et je n'atteins pas les demi-finales », résumait-il, un peu triste. Mais comme il le précisait, « rien n'est foutu, il reste deux courses à disputer ». Et en particulier un 1000 m, où il aura faim de montrer à tout le monde qu'il vaut bien mieux que ce qu'il a montré jusqu'à présent.

Enfin, l'aventure du relais s'est arrêtée hier, en demi-finales. La France a terminé 3<sup>e</sup> de sa manche derrière les Pays-Bas et l'Allemagne.

JEAN-YVES ROUILLE

CLASSEMENTS

500 m : 1. Fauconnet 34 points, 2. Whelbourne (GB) 21, 3. Silovs (Let) 13, 4. Knegt (P-B) 8. Classement général après deux épreuves : 1. Fauconnet 68 points, 2. Knegt 29 (PB), 3. Silovs (Let) et Whelbourne (GB) 21, 5. Zekharov (Rus) 13.

ESCRIME. Championnat de France par équipes.

Dijon prend une option

L'ASPTT Dijon a pris le début d'une revanche. Défaits d'une touche en Bourgogne l'an dernier, lors du match de barrage face aux mêmes adversaires, les Dijonnais se sont cette fois imposés, d'une touche également (45-44), lors du quart de finale aller des championnats de France par équipes qui les opposait à Stras-

bourg. Pour atteindre les demi-finales, il leur faudra encore s'imposer lors du match retour fin avril. « Mais nous avons pris un avantage psychologique », souligne Jean-Pierre Harbelot.

Nicolas Rousset et Boladé Apithy effectuaient les deux premiers relais et permettaient aux Bourguignons de parfaitement rentrer dans le



Boladé Apithy est parvenu à mettre une dernière touche très précieuse. Photo S. L.

match (10-4). Même si la suite s'avérait un peu plus compliquée pour Yémi, les Alsaciens récupéraient la tête, mais d'une petite touche seulement (15-14).

Prenant la suite de Rousset, qui redonnait l'avantage aux

Dijonnais, ce dernier se reprenait lors de sa deuxième opposition et signait le premier break (25-22). Les deux frères Apithy enchaînaient (30-25, puis 35-30). L'ASPTT était dans les meilleures conditions pour la dernière ligne droite.

Roussets s'approchait du but (40-31) en disposant de Limbach.

Sauf que Strasbourg grappillait progressivement tout ce bel avantage, par l'intermédiaire de Vincent Anstett, plus dans le rythme que Boladé Apithy. Pour autant, ce dernier parvenait à mettre le dernier point (45-44).

« Les organismes étaient un peu rouillés. Il manquait quelques automatismes. Mais techniquement, nous n'avons pas eu de problèmes majeurs », constate Jean-Pierre Harbelot.

Place au tournoi individuel aujourd'hui. A coup sûr, cette première victoire aura aiguisé les appétits des Dijonnais.

STÉPHAN LÉTOURNAU

stephan.letourneau@lebienspublic.fr

ILA101215